

La Rilatine, un médicament dangereux pris par les étudiants

Antoine étudie l'économie à l'UCL. Pour étudier, il prend de la Rilatine depuis trois ans. Pourtant, ce psychostimulant est dangereux. Il est utilisé dans les traitements liés aux déficits de l'attention associés ou non à l'hyperactivité.

« Si j'avais su ce qui allait se passer, jamais je n'aurais commencé », lance d'ailleurs Antoine. « Dès ma première année, j'ai pris ce produit lors des examens. Tout le monde en parlait. Des étudiants en traitement revendent leurs surplus car une prescription est obligatoire ».

Antoine enfile, après la prise de Rilatine, ses syllabi en deux temps trois mouvements. « Un cachet et j'étais euphorique. Je ressentais les effets secondaires. Je perdais du poids, je ne dormais pas et j'avais des maux de tête. Mais jamais, je n'ai pensé en arriver un jour aux mains. »

« **ET PUIS ÇA NE SERT À RIEN !** » Prendre de la Rilatine n'est pas un acte anodin. « Sur un sujet sain, il provoque de l'excitation », décrypte Jose Elosegı, neurologue au CHU Ambroise Paré à Mons. « La prise de ce médicament est très dangereuse si

elle n'est pas régulée par un médecin. Il faut en prendre uniquement lorsqu'on en a besoin car les conséquences peuvent être graves : carences alimentaires, problèmes cardiaques, troubles du comportement... » D'autres parlent d'un risque de suicide.

Dérivée des amphétamines, cette substance a été classée par certains pays parmi les drogues à cause du risque important de dépendance.

S'EN PASSER ? PAS POSSIBLE

De son côté, Antoine n'arrivait plus à s'en passer : « J'avais l'impression de ne plus pouvoir étudier sans. Je me sentais très stressé, mes mains n'arrêtaient pas de trembler. Lors d'un repas avec mes co-koteurs, j'ai craqué. J'ai frappé un de mes amis sans raison. Je n'arrivais plus à me contrôler. Je lui ai fracturé la mâchoire. Je ne m'étais jamais battu. La seule cause possible est la Rilatine. » Pour le Dr Elosegı, « son côté excitant peut favoriser ce genre de comportement. La Rilatine n'améliore pas l'étude. Cette hyperactivité, les étudiants peuvent la ressentir grâce au café et au Coca ». Aujourd'hui, Antoine est considéré comme dépressif grave par son médecin suite à sa prise médicamenteuse. ●

ALISON VERLAET